



Bibliographie Canadienne

PAR

JULES JOLICOEUR

A TRAVERS LES VENTS, par Robert Choquette, lauréat de la Revue des Poètes de France.

La terre natale, les aïeux, de pieux cantiques, quelques naïves et pleurnicheuses idylles de jeunesse, voilà résumé le thème de presque tous les recueils de vers publiés par nos tout jeunes poètes. Nous trouvons bien encore tout cela dans le livre de Robert Choquette, mais la matière y est cette fois traitée artistement. Il n'y a là-dedans de certaines pièces descriptives qui sont fort belles. Le choix des images nous enchante, les images! ce don à quoi on reconnaît les poètes. Choquette est un bon ouvrier du vers; nous l'attendons dans quelques années, quand plus grande sera son expérience visuelle et émotive.

Ses poèmes de la nature sont de tous ceux que nous préférons.

L'Invocation, qu'on dirait inspirée du Cantique des Cantiques, ou de quelque citation des Mille Nuits et Une Nuit, sonne faux. Les poèmes philosophiques, — **Ode aux Etoiles**, notamment — sont ennuyeux et n'apportent rien de nouveau au monde. **Sérénité**, voilà une belle chose.

On pourrait disputer l'auteur sur le plan de son livre, les vents, qu'ils

soufflent de l'ouest, de l'est, du sud ou du nord, nous apportant indifféremment (à moins que nous n'ayons compris la conception du livre ni saisi l'idée que Robert Choquette prête aux Vents) les choses les plus disparates. Ainsi pourquoi le vent de l'est nous chante-t-il le "Cantique du jeune prêtre" et le vent d'ouest "l'Ode à la Liberté"? — Pourquoi deux vents nous soufflent-ils les mêmes sentiments : **Inquiétude** et **Nostalgie**? Il nous semble aussi qu'un recueil de beaux vers peut se passer, sous couleur d'avant-propos, d'une longue profession de foi littéraire. Cela est démodé, on écrit selon son cœur, d'après la vision qu'on a des choses et de la vie, et sans se soucier excessivement des manuels et des prosodies. Un poème n'est pas plus un sermon qu'un discours patriotique. Il y a autre chose. L'oeuvre est trop près de la préface; on la mesure forcément à l'intention de son auteur qui risque de se faire coincer entre les deux. Ainsi, il est vrai que Robert Choquette chante l'âpre, sauvage et gigantesque nature canadienne, mais il lui arrive aussi, malgré qu'il en ait, d'étaler sa personnalité, de mettre à nu son "âme d'automne".

Evidemment, il a des idées sur la poésie qui ne sont pas nôtres. Nous ne